L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 7 MARS 1893. 66me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Dennet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI, 7 MARS 1893.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an....$12 00
Six mois....6 00
Trois mois....3 00
Un mois....1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an....$3 00
Six mois....1 50
Quatre mois....1 00
Trois mois....75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Le discours d'inauguration de M. Cleveland.

Dans notre dernier article sur l'inauguration de M. Cleveland, nous avons essayé d'expliquer, en quelques mots, le sens profond, la haute portée de la révolution qui s'opère, en ce moment, dans la politique de l'Union—révolution, avons-nous dit, avec raison, car c'en est une véritable, malgré son caractère essentiellement pacifique; et elle embrasse presque toute la sphère de l'activité gouvernementale.

A peine avons-nous, et pour cause, fait mention du discours—manifeste, qui était cependant l'âme des cérémonies de samedi dernier, leur seule raison d'être. C'est que ce discours qui, comparé aux longues et filandreuses élucubrations en usage, en pareille occasion, est d'une brièveté, d'une clarté rares, contient tout un programme entièrement nouveau de politique et d'administration, et qu'à ce titre, il méritait un article à part.

Sans se départir, un seul instant, de la courtoisie qu'on se doit toujours, mais dont on se dispense trop souvent, entre vainqueurs et vaincus, M. Cleveland y fait, hardiment, le procès à l'administration Harrison et à toutes celles qui l'ont précédée, depuis au moins vingt-quatre ans. C'est un retour franc et loyal aux doctrines de la démocratie de Jefferson et de Jackson—moins, toutefois, la trop fameuse devise "Les dépouilles aux vainqueurs", qu'il répudie nettement. Et il est tout naturel qu'il parle et agisse de la sorte, puisque la réforme qu'il préconise et qu'il veut inaugurer, consiste à ne tenir aucun compte des services électoraux et autres rendus à tel ou tel parti, à telle coterie, et à ne reconnaître, comme titre, à l'admission aux emplois, que la capacité, la compétence et l'honnêteté. Après tous les abus, toutes les malversations, toutes les injustices, tous les passe-droits qui depuis tant d'années, se sont produits au grand jour et sont restés non seulement impunis mais triomphants, il est clair que le moral de la nation doit être plus ou moins affecté. C'est à éclairer l'esprit public et à rétablir la santé dans les différentes branches, plus ou moins contaminées, de l'administration, que doit travailler le gouvernement. On ne saurait, assurément, mieux penser ni mieux dire.

M. Cleveland déclare la guerre à toute combinaison ou coalition d'intérêts privés, ayant pour but de porter atteinte à la liberté du travail, et d'en accaparer les bénéfices, au détriment des masses laborieuses. C'est là, en effet, la plus grande plaie économique de l'Union, comme c'est le plus grand crime des administrations républicaines (!) d'en avoir favorisé le développement.

Or, c'est à l'aide d'un tarif arbitraire, reposant sur le principe d'une protection exagérée et menteuse, que se sont établis et propagés les monopoles dont souffre le pays. C'est donc au tarif qu'il faut s'en prendre, pour remédier au mal. L'impôt, quelque forme qu'il revête—qu'il aille frapper, à l'intérieur, le produit du travail national, ou, à la frontière, les produits étrangers—n'a et ne peut avoir pour but de protéger certaines industries ou certaines classes plutôt que d'autres; l'égalité, qui est la base de toute démocratie, s'y oppose. Il n'a d'autre objet que de subvenir aux besoins du gouvernement, aux frais indispensables à une bonne administration. Rien de plus, rien de moins. C'est, évidemment, le tarif, au point de vue du revenu, que vise, ici, M. Cleveland. Nous ne blâmons, ni n'approuvons; nous nous bornons, pour l'heure, à constater. Comment, en effet, baser un jugement sur les données vagues que nous puisons dans un discours d'inauguration?

Le fondement est simplement posé. Quel édifice va-t-on y élever? et quelles proportions lui donnera-t-on. Toute la question est là. En pareille matière, les principes ne sont rien; L'application est tout. Du plus sublime, du plus juste de tous les principes, on peut, en le poussant à l'extrême, tirer les conséquences les plus injustes, les plus funestes à la prospérité d'un peuple.

Attendons, patiemment, et avec confiance. Nous sommes en présence d'un homme et d'un parti aussi prudents, aussi sages qu'honnêtes. Ce qu'il a de bien certain, c'est que la double répartition des droits d'entrée et des taxes intérieures, se fera, désormais, suivant les règles de la plus stricte justice, de la plus parfaite égalité. Le nouveau Président y a engagé sa parole de la façon la plus solennelle, et l'on sait à quel point il sait tenir ses promesses. Pour n'y être pas infidèle, il a été, durant sa dernière présidence, jusqu'à se faire, dans son propre parti, des ennemis de ceux qui ne comprenaient pas la haute portée de la politique réformatrice qu'il inaugurait.

M. Cleveland veut aussi introduire, dans les différentes branches de l'administration, la plus stricte économie. Il a prononcé, à ce propos, le mot de frugalité, non pas qu'il veuille réduire l'armée trop nombreuse de nos fonctionnaires au régime du brouet clair; mais il est bien décidé à mettre fin aux extravagances des dépenses publiques. Il a annoncé son intention bien arrêtée de réduire le budget des pensions, qui est tout à la fois, ruineux et frauduleux.

Une idée-mère domine tout le discours de M. Cleveland et en anime, en éclaire les moindres détails: c'est que tous les pouvoirs qui ont été donnés, par la nation, à ceux qu'elle a chargés d'administrer ses affaires, ne doivent être exercés par eux, qu'en vue uniquement du bien public, et pour assurer la prospérité du pays, les droits des Etats et le bien-être des particuliers.

Il y a longtemps que nous n'avons lu une déclaration de principes aussi noble, aussi droite, aussi exempte de détours et de faux fuyants. Beaucoup d'autres ont, depuis des années, tant parlé pour ne rien dire, ou pour dissimuler leur pensée, que l'on est tout étonné d'entendre un homme parler si peu, pour en dire tant, et pour ne rien cacher de ce qu'il a sur le cœur.

INFANTICIDE.—Une jeune fille de dix-sept ans, Louise Salviat, a comparu, récemment, devant le jury de la Seine, à Paris.

Le 29 septembre dernier, Louise Salviat, qui venait d'accoucher pendant la nuit, se leva et prit son enfant à la gorge; elle serra de toutes ses forces, et comme le petit être résistait et ne voulait pas mourir, elle eut recours à ses ciseaux et lui ouvrit la trachée-artère.

A l'audience, l'accusée a raconté, à travers un déluge de larmes, qu'elle avait agi dans un vrai accès de folie causé par la peur terrible que lui faisait la colère paternelle.

Après plaidoirie de Me Robert Godefroy, le jury a admis cette excuse et rendu un verdict de non culpabilité.

La cour a acquitté Louise Salviat.

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 4 mars:

Notre excellent confrère, le *Sugar Bowl*, annonce que le temps, jusqu'au moment où il écrivait, a été extrêmement favorable aux travaux des champs et à la végétation, mais, depuis la nuit du 3 mars, nous avons eu des froids qui ont pu changer la situation. L'article dont nous parlons, datait du jour qui a précédé ces froids.

Quel effet a produit ce brusque changement de temps? C'est ce que nous ne saurons que dans le courant de la semaine qui vient de commencer.

—Nous ne connaissons pas, dans l'Etat, de localité où se fasse plus vivement sentir le besoin d'une usine centrale, que Bâton Rouge.

Partout ailleurs, les planteurs trouvent plus ou moins moyen de placer leurs produits. A Bâton Rouge, il ne s'en trouve aucun.

Cependant le sol y est éminemment propre à la culture de la canne qui est peut être, plus riche en matière saccharine, là, que dans les autres paroisses.

Voici les résultats que vient d'y obtenir M. John McQuaid. Il écrit au *Sugar Bowl*: "J'ai eu une très belle récolte, l'an dernier; mais je n'ai pas tiré grand profit de la vente. J'ai envoyé mon sirop à la Nouvelle-Orléans; j'en ai obtenu de 20 à 21 cents, le gallon. Il était au même degré que celui de l'année précédente et je l'avais vendu, alors, de 25 à 26 cents, le gallon. Il renfermait 58 pour cent de sucre. Le Prof. Stubbs affirme que c'est le plus riche qu'il y ait jamais eu sur la Côte.

Voici le résultat de la polarisation opérée, le 1er novembre: Plant, 13,6 pour cent; souches de première année, 16,4. On voit combien nos cannes sont riches. Si nous n'avons pas bientôt d'usine centrale, je serai obligé d'abandonner cette culture."

—La construction d'une usine centrale à Centreville est, maintenant, un fait assuré. Il y a, déjà, plus de $50,000 d'actions prises, par nos résidents.

Il n'y a pas possibilité de faire de l'argent avec la canne, si l'on n'en peut obtenir la plus haute extraction possible, et on n'y arrivera jamais qu'avec l'usine centrale, munie de machines modernes.

L'idée primitive était de travailler avec un capital de $100,000. Mais on a reconnu qu'il fallait, au moins, $150,000 pour conduire à bien l'entreprise. Depuis, plusieurs capitalistes ont promis de souscrire pour $25,000; il ne reste plus, pour le moment, que $20,000 à trouver pour parfaire la somme. Il y a à redouter l'abolition de la prime; raison de plus pour établir des usines centrales. A défaut de grands capitaux, on peut les fonder sur le système de la coopération. Parmi ceux qui ont l'intention d'acheter la canne, il s'est déclaré une concurrence qui a fait monter les prix. Des planteurs qui avaient acheté, à $2.50 la tonne, l'an dernier, en offrent, aujourd'hui, $3.50 et même $4.15.

—Le capitaine A. D. Lacy, de Marie, a loué un fort lot de terres dans la paroisse Vermilion, pour y faire du sucre et du riz.

Plusieurs capitalistes, dit le *Telegraph*, de Monroe, viennent d'acheter l'habitation Lower Pargoud, $33,000; ils vont la diviser en lots. M. E. N. Pugh, vient aussi d'acheter, $33,200, l'habitation Welton, dans la paroisse St-Jacques, une des plus belles de l'Etat.

—Nous lisons, dans le *Democrat-Journal*:

La canne se vend de $3.50 à $4, la tonne, aux usines centrales de la basse Louisiane.

Si cette culture était plus étendue; si les paroisses du nord-ouest s'y adonnaient, on pourrait établir dans ces parages, sur le chemin de fer du Texas Pacifique, une usine qui achèterait toutes les cannes qu'on y cultiverait. Cela rapporterait bien autrement que le coton, qui exige beaucoup plus de travail, beaucoup plus de main d'œuvre. Ajoutez à cela que l'industrie sucrière, dans les îles Hawaii, traverse une crise difficile.

La grande "Hawaiian Sugar Company" dans laquelle Claus Spreckles a de très sérieux intérêts engagés, se trouve dans une position critique. Elle a été obligée de lever dernièrement une somme de $5 sur chaque action, elle qui, depuis bien des années, distribuait à ses actionnaires de beaux dividendes. Un grand nombre d'actionnaires, ont refusé de payer la somme qu'on leur demandait; il se manifeste une résistance sérieuse à cette levée de fonds. Il y a là un motif d'encouragement pour les planteurs louisianais.

Ajoutons que, dans l'Ouest, il y a une tendance très vive, à immigrer vers le Sud, vers la Louisiane. Tout indique qu'avant cinq ou six ans, toute notre contrée aura pris des développements merveilleux.

Le sol de l'Ouest et du Far-West ne vaut pas le nôtre; on commence à le comprendre. En définitive, toutes les richesses d'un pays, viennent de son sol; il faut toujours en revenir là, et c'est par son sol, d'une fertilité extrême, que se fait remarquer la Louisiane. Il y avait récemment à la Nouvelle-Orléans, un homme très influent de l'Ouest, M. John W. Howard, le maître de poste de Chicago. Il disait: on se préoccupe beaucoup au Nord, des richesses naturelles de votre pays et des ressources étonnantes qu'il offre à la spéculation. N'y eut il chez vous que vos immenses terrains boisés, que cela suffirait pour y attirer une nombreuse population. Vous en tirerez un énorme bénéfice.

Le *Meschacébé*, Bonnet-Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 4 mars:

Le fleuve continue à monter rapidement, et, du train qu'il grossit, il ne tardera pas à atteindre nos levées. Cherchera-t-il à passer pardessus, comme l'an dernier? Chacun ose espérer que non, et l'espoir est fortifié par les nouvelles de l'Ouest, qui sont d'un caractère très rassurant. Sauf une hausse à St-Louis, une baisse se fait sentir partout ailleurs.

—La commission de drainage du Bonnet Carré espère avoir, bientôt, résolu le problème de l'égout parfait du district. Le creusement du canal qui doit jeter les eaux du district dans le lac, avance rapidement, et les commissaires ont confiance dans le résultat de leur entreprise. Quelques habitants du district, comprenant leurs intérêts, ont contribué volontairement; la commission des levées a souscrit $100, et le jury de police, à qui revient l'entretien de la route publique d'une partie du Bonnet Carré, y ajoutera, probablement, pour permettre de compléter le travail en creusant le canal jusqu'au chemin public, dont l'égout est si coûteux.

L'*Intérim*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 4 mars:

Le fleuve continue à monter avec une rapidité vraiment effrayante. Déjà, il baigne le pied de certaines levées, et ses lames, dont les caresses désastreuses sont si redoutées, se livrent à leur besogne par les vents qui soufflent.

Cependant, hâtons-nous de dire que nos levées ont reçu plus d'attention que de coutume, et, qu'un peu partout, s'élèvent des digues gigantesques destinées à repousser les attaques les plus violentes de cette belle horreur qui, tout en faisant la gloire de nos rives, contribue trop souvent aussi au malheur de ceux qui les habitent.

Malgré cette crue, les nouvelles du haut du fleuve sont plus rassurantes. Ceux qui ont étudié cette question du fleuve, prétendent que les deux crues n'arriveront pas ensemble, cette année, comme cela a eu lieu l'an dernier. Ils expriment l'opinion qu'une baisse se fera sentir avant que le dégèle se produise dans le nord, et que nous serons ainsi préservés des grandes eaux qui ont causé tant de dégâts l'an dernier.

—On nous dit que le gouvernement fédéral se propose, dès que le fleuve aura baissé de nouveau, de continuer la levée Lilly, pour aboutir à celle de la Ferme Modèle. Ce projet causerait un déplacement immense de demeures, etc, car le terrain qu'elle traverserait est assurément l'un des plus peuplés de la paroisse.

L'AFFRANCHISSEMENT DES FEMMES EN FRANCE.—A la suite des autres documents déjà oubliés, la Ligue de l'affranchissement des femmes vient d'adresser à la Chambre des députés la lettre suivante:

Messieurs les députés,

Pendant la période d'inscription sur les listes électorales, deux femmes, les citoyennes Astié de Valsayre et Florence Hubert, ont réclamé, par ordre de la Ligue de l'affranchissement des femmes, leur carte d'électeur, et M. R..., maire du 7e arrondissement, pas plus que le maire de Saint-Ouen, pressenti pour l'avenir, n'ont mis, pour leur part, d'opposition à ce que satisfaction leur fut donnée.

Considérant donc, ainsi qu'il ressort de ce fait, que beaucoup de personnes jugent aujourd'hui inique d'astreindre à tous les devoirs des femmes auxquelles on ne veut reconnaître aucun droit, la Ligue socialiste révolutionnaire pour l'affranchissement des femmes a l'honneur de vous demander comme solution logique d'une situation fausse:

Soit d'accorder, pour commencer, le titre d'électeur du moins aux veuves et célibataires figurant sur les listes d'impôts à l'égal des hommes;

Soit de dégrever toutes les femmes de toutes les contributions.

Veuillez agréer, etc.

Pour l'affranchissement:
La candidate électrice effective,
ASTIÉ DE VALSAIRE.
La candidate aux élections municipales de 1893,
HERMANCE CHATELAIN,
Directrice de la *Revue européenne*.

UNE MAISON A VINGT-TROIS ETAGES.—On lit, dans la *Petite Presse*, de Paris:

M. Jules Claine, l'explorateur bien connu de la presqu'île de Malacca, qui vient d'arriver à Paris, retour d'un nouveau voyage au Mexique et aux Etats-Unis, nous signale deux intéressantes et originales innovations qu'il a eu occasion de visiter à Chicago.

Une maison de 23 *étages* desservie par sept ascenseurs électriques, et un groupe de maisons dans la construction desquelles ne sont entrées que des briques en verre, remplaçant les briques émaillées.

L'originalité de ces deux modes de constructions, dont les Américains, paraît-il, se louent beaucoup, vaut la peine d'être signalée.

DIAMANTS MIS A UN GRAND USAGE SOCIAL.—Le gouvernement du Cap vient de découvrir un moyen d'employer, à un grand usage social, les diamants que la nature a semés, avec tant d'abondance, dans la partie septentrionale de la colonie.

Il a fait armer huit sondes artésiennes d'un foret en diamant, à l'aide duquel ses ingénieurs fouillent la roche la plus dure avec une surprenante facilité. Sur vingt sept expériences, ils ont réussi, vingt-deux fois, à amener, à la surface d'une terre desséchée, de l'eau d'excellente qualité.

Une de ces sources artificielles a donné, par minute, quarante hectolitres, nuit et jour. C'est une fontaine inépuisable, dont la valeur dépasse, certainement, bien des fois, celle du diamant, qu'il a fallu employer, et qui, du reste, n'est pas plus endommagé que si on l'avait conservé dans un écrin.

UN BIENFAIT N'EST JAMAIS PERDU.—Le vénérable pasteur protestant John Evans, âgé de soixante-douze ans citoyen américain, est fort connu dans le quartier des Ecoles, Paris, pour être des plus charitables. Chaque année il envoie à l'Assistance publique des sommes importantes, et tous les pauvres de l'arrondissement sont sûrs d'être chez lui bien accueillis. Sa femme de chambre lui recommandait, dernièrement, une jeune fille de dix-neuf ans, qui se trouvait dans un complet dénument.

Un matin, à neuf heures, elle lui fut amenée.

Le pasteur était encore couché. Il vre fil; il tira ensuite, de son portemonnaie, une aumône, qu'il lui remit, puis il replaça son portemonnaie sous son oreiller.

Très émue la jeune fille se jeta sur le vieillard et l'embrassa pour le remercier. Tout en se livrant à cette effusion, elle glissait la main sous l'oreiller et s'emparait du portemonnaie, puis elle sortit, se confondant en remerciements.

Quelques instants après, M. John Evans s'apercevait du vol. Le portemonnaie contenait 191 francs. Il porta plainte au commissariat de la Sorbonne.

UNE BÊTE DE PRIX.—On écrit, de Brieuc, au *Petit Parisien*:

"Il y a quelques jours, un cultivateur de Pleumeur-Gauthier achetait un porc de la plus belle venue.

"Tandis qu'il était en train de rafraîchir la litière de son pensionnaire, le cultivateur, à sa grande stupéfaction, vit briller, à ses pieds, une pièce d'or de 20 francs au millésime de 1834.

"Le lendemain, un second, un troisième, un quatrième, puis un cinquième louis au même millésime vinrent, à la même place, éblouir les yeux de notre homme, dont ces trouvailles successives coupèrent net et le sommeil et l'appétit.

"Aussi, quelle existence!

"Le porc sort de sa loge pour prendre l'air, le cultivateur est sur ses talons, interrogeant anxieusement la fange où il se vautre.

"Mais il n'est pas de bonheur parfait sur cette terre.

"Le vendeur a eu vent de la bonne fortune qui s'est offerte à l'acheteur, et prétend rentrer en possession de son cochon, alléguant que celui-ci avait avalé le prix d'une vache troquée contre ces louis qu'on trouvait si miraculeusement. Il soutient, en outre, que la bête doit encore rendre cinq louis et une bourse, et demande, sur-le-champ, l'autopsie de "l'habillé de soies".

"L'acheteur, de son côté, affirme que les louis sont bien à lui, ayant acquis le contenant et le contenu, se fondant, d'ailleurs, sur ceci: que la bête peut avoir trouvé la bourse dans les champs.

"La contestation est, paraît-il, portée devant la justice de paix de Lézardrieux."

MONOMANIE DU SUICIDE.—Bernard, le garçon de café récemment condamné, à Genève, à vingt ans de réclusion pour le meurtre de Mme Dava et de M. Fisher, a tenté, quatre fois de suite, de se suicider dans des circonstances particulièrement émouvantes, à la prison de l'Evêché. Il se porta, d'abord, dans la région du cœur, trois coups d'un instrument tranchant et se fit des blessures assez graves, mais sans danger. Quelques jours après, étant en traitement dans une cellule, il profita d'un moment où il ne se croyait pas surveillé, pour se pendre, mais son gardien arriva à temps pour le rappeler à la vie. Transporté à l'air dans un couloir, il se précipita, pardessus la rampe, dans la cage de l'escalier; par un hasard providentiel, il fut arrêté dans sa chute par un fil de fer; les gardiens le ressaisirent, mais il leur échappa encore et se précipita, une seconde fois, de la hauteur de deux étages —cette fois, encore, sans se faire aucun mal.

SUICIDE AU CANON.—Un ouvrier serrurier, d'origine polonaise, M. Bototsky, demeurant 197, rue du Faubourg-Saint-Antoine, Paris, a mis fin à ses jours d'une façon originale et qui a fait croire, un moment, dans le quartier, qu'une nouvelle explosion venait de se produire. Le malheureux, craignant, probablement, qu'aucun des moyens ordinaires ne lui réussît, avait visé, sur la table, un de ces petits canons de cuivre, dont on armait, autrefois les canots, de débarquement. L'arme bourrée, jusqu'à la gueule, de poudre et de mitraille, il s'est assis en face et a mis le feu à la lumière. Une explosion formidable retentit, qui mit en émoi tout le voisinage. On monta chez Bototzky, on enfonça la porte et on trouva l'infortuné gisant à terre, la poitrine ouverte. La mort avait été foudroyante. L'aspect du cadavre était hideux, et des lambeaux de chair avaient été projetés, ça et là, dans la chambre.

Breuvage sain et délicieux.—Tel est le chocolat Ménier. Apprenez à préparer une tasse de vrai chocolat en vous adressant à MÉNIER, New-York, et obtenez échantillon gratuit avec renseignements.

La mort de Tissot, un prestidigitateur bien connu, sert de prétexte à un chroniqueur parisien pour rappeler une scène fort drôle dont il fut le principal acteur.

Un jour, il entre dans un café du boulevard et demande au garçon un bock, qui est servi immédiatement.

—Je ne vous ai pas demandé un mazagran, fait l'escamoteur, en rappelant le garçon.

C'était, en effet, un mazagran qui se trouvait devant lui. On remporte le verre en s'excusant et on place devant lui un nouveau bock.

C'est trop fort! s'écrie Tissot, vous me donnez une grenadine, maintenant!

Stupeur du garçon, qui retourne à l'office et rapporte un troisième verre de bière.

—Ah! par exemple, je la trouve mauvaise, clame l'illusionniste, vous me donnez du vermouth, à présent.

Cette fois, le garçon, furieux, va chercher le gérant; on s'explique, et Tissot, riant, avoue que c'était lui qui avait escamoté les trois bocks.

Les furoncles, plaies et ulcères indiquent un sang vicié. La Salsepareille d'Ayer expulse toute humeur malsaine.

—LE—
KING'S ROYAL GERMETUER
GUERIT
LA GRIPPE.

Le Rév. W. G. E. Cunningham, éditeur de l'Ecole littéraire du Dimanche, M. E. Church, du Sud, dit: "La "Grippe" s'est attaqué à moi pour la seconde fois le printemps dernier. Une bouteille de Germetuer m'a soulagé comme à ma première attaque. Je me suis entièrement débarrassé de tout symptôme de la grippe pour le moment."

Rhumatisme.
Nouvelle-Orléans, 20 août 1892.
Nous sommes heureux de reconnaître la valeur du King's Royal Germetuer que nous avons trouvé efficace dans toutes les affections rhumatismales.
Les Sœurs du Bon Pasteur.

EMPOISONNEMENT DU SANG.
Vieilles plaies signalées par les journaux.
Les nombreux amis de H. B. Bigg notre ancien concitoyen, seront heureux d'apprendre que l'ancienne plaie qu'il avait sur la jambe et qui le faisait tant souffrir est entièrement guérie.—News Onen, Kentucky.

CATARRHE.
Ce que le Dr Hawthorne sait au sujet du Germetuer.
Je suis guéri du catarrhe. Je crois qu'il me serait possible de me procurer un certificat de ce genre de tout médecin compétent. Je n'ai absorbé aucune médecine dans les derniers six mois, sauf le King's Royal Germetuer; ma santé est meilleure qu'elle ne l'a été depuis 30 ans.

Dyspepsie.
Une fille de M. M. E. Abbey, d'Atlanta, Gie, a été guérie d'un cas de dyspepsie datant de très loin, après avoir essayé de tous les remèdes.

Les petites misères de la vie.
Rien ne guérira de brûlures, de furoncles, de clous, d'engelures, d'eczémas, d'irritations cutanées de tous genres comme le Germetuer, appliqué extérieurement toutes les dix minutes jusqu'à ce qu'il y ait soulagement.

—Fabriqué par le—
King's Royal Germetuer Co, seulement, à Atlanta, Gie.
Faites usage des Pilules du Dr King pour le foie et la constipation.
I. L. LYONS, Agents distributeurs.
3 fév—

GONZALES & LAUDUMIEY
Entrepreneurs de pompes funèbres
CHEMIN DU BAYOU 170.
Près Remparts. Téléphone 479
La maison exécute avec soins et célérité tous les travaux de son ressort qui lui sont confiés: embaumements, enterrements, etc. Elle fournit à bref délai des voitures pour visites, promenades, soirées, mariages, etc., etc., ainsi que des Tally hos pour piqueniques. A toute heure, jour ou nuit, on peut par téléphone transmettre des commandes. Les prix de l'établissement sont d'une modicité extrême. 21fév9?

LEBRUN - Décédé lundi à 10 1/2 heures P. M. LUCIEN L. LEBRUN, à l'âge de 46 ans et 2 mois, natif de la Louisiane. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que les membres de la Société de Bienfaisance Lusitana Portugaise, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu mardi, 7 mars, à 4 heures P. M. précises, de la dernière résidence du défunt, No 85 rue St Pierre, entre Bourbon et Dauphine, sans autre invitation.

MESSE FUNEBRE.

Une messe funèbre sera célébrée à la cathédrale St Louis samedi, le 11 mars 1893, à 6 heures A. M., pour le repos de l'âme de feue HENRIETTE FORTIER. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister.
De la part de sa sœur, Vve Angèle Bienvenu.
7 mars—4f

Firemen's Charitable & Benevolent Association.

Nouvelle-Orléans, 6 mars 1893.
A une élection tenue ce jour pour nommer le bureau d'administration, les noms qui suivent ont été élus pour servir l'année.

1er DISTRICT	2me DISTRICT
John Fitzpatrick	Geo. A. Chiapella
R. Garcia	V. Mauberret
J. J. Clarke	J. Journée
M. J. Flynn	A. Pujol
W. J. Kane	J. Spitzfaden
A. J. Desmond	V. B. Gonzales, Jr.
T. J. Connell	A. Delord
A. C. Ladreyt	R. C. Morgan
Sel. Lion	A. Ravanac
L. Josephson	C. J. Vuillot
J. T. Callahan	J. L. Dabuc
T. J. McKay	Wm Johnson
M. Bulger	
R. H. A. Mooney	

3me DISTRICT	4me DISTRICT
L. Knop	H. B. Schreiber
I. Kiefer	Jacob Bose
R. H. Bienvenu	E. J. Ryan
Geo. Delamore	Geo. W. Sadler
C. Glaze	A. Stille
L. Davis	Fred. Schneider
Geo. Goertz	J. A. Douglas
Thos. Fernon	J. J. Kuhner
H. Miester	F. Casserino
L. B. Muro	Ed. Mullen
Félix Prouvé	Ed. Flood
T. C. Meynier	J. J. McEvoy

7 mars—1f

Bureau du Trésorier de la Ville.—Nouvelle Orléans, 3 mars 1893—Toutes les Buvettes sans licences seront poursuivies devant les tribunaux conformément à l'acte 83 de 1886, et tous véhicules sans licences arrêtés après le 10 mars 1893.
CHS H. SCHENK, Trésorier.
5 mars—au 10

J. VERGNOLE,
SUCCESSEUR DE CAZAUX & VERGNOLE
Importateur et Marchand-Commissionnaire,
VINS ET LIQUEURS.
Fabricant de Cordiaux et de Sirops.
EAUX DE VIE, (Whiskies) dans Une Spécialité.
SEUL AGENT pour la vente des Vins de A. BRUN & CIE, de Oakville, Cal.
63 rue Decatur, Nlle-Orléans.
4 mars—1m

Avis spécial.

Nouvelle-Orléans, 28 février 1893—A une assemblée spéciale du Conseil d'Administration de la New Orleans Co-Operate Banking Association, tenue le 28 février 1893, M. W. P. WALL a été élu caissier de l'institution.
1er mars— A. F. HIMEL, Président.

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB
SAISON D'HIVER.
A partir du mercredi, 1er mars, les courses commenceront à 2 heures au lieu de 2:30 heures P. M.
Cinq courses ou plus chaque jour.
Entrée, 50cts, donnant accès partout sur le terrain et aux tribunes.
2 déc—4 m

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
38 RUE TCHOUPITOULAS.

ASSURANCES.

Bureau de la Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands.

No 104 rue du Canal.

Nlle-Orléans, 4 mars 1893.

La compagnie publie l'exposé suivant, couvrant une période de neuf mois, du 1er JUIN 1892 au 28 FÉVRIER 1893:

Primes reçues pendant les neuf mois		
Sur risques d'incendie	$114,646 97	
Sur risques maritimes	2,622 08	
Sur risques de rivières	4,001 20	
Primes non acquises pendant les derniers neuf mois de l'année passée, maintenant acquises	36,885 00	
Total		$158,155 15
Moins—Primes non acquises à partir du 1er juin 1892		38,220 00
		$119,935 15
Pertes payées:		
Sur risques de feu	$48,295 62	
Sur risques maritimes	381 63	
Sur risques de rivières	2 80	
		$48,680 05
Primes remboursées	$13,842 75	
Réassurances	3,353 86	
Dépenses totales	12,853 29	
Taxes	9,827 89	
Frais d'avocat et de cour	431 40	
Compte de courtage	5,296 13	
		$44,295 32
		$92,975 37
		$26,959 78
Moins—Réserve pour pertes non ajustées		$10,337 00
		$16,622 78
Ajouter: Compte d'intérêt et loyer		$15,360 14
Bénéfice		$31,982 92

La Compagnie possède l'actif suivant:

Billets recevables	3,477 60
Billets garantis par hypothèques et collatéraux	26,605 68
Primes en cours de collection	20,968 85
Propriétés foncières	163,060 55
Argent comptant	13,9 2 64
Actions de banques (valeur du marché)	6,930 00
Actions d'assurances (valeur du marché)	10,600 00
Actions de chemins de fer (valeur du marché)	10,833 00
Actions de l'Association de l'Opéra Français L'ted (valeur du marché)	1 200 00
Bons à primes valeur du marché	28 632 00
Bons 7 pour cent ville de la Nlle-Orléans (valeur du marché)	6,275 00
Louisiana de new consols (valeur du marché)	18 900 00
Avance sur l'habitation Olivier	6,292 52
Meubles de Bureau etc	2,400 00
Jugements	600 00
Primes dues par le gouvernement des Etats Unis	7,699 44
Total	$334,077 48

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.
PAUL CAPDEVIELLE, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, en mon bureau. Nouvelle Orléans, Lne, ce quatrième jour de mars 1893.
JAS. FAHEY, Notaire.
5 mars—1m

THEATRE DE L'OPERA.
SAISON 1893-1894.
PRIX POUR LA SAISON.

Loges d'avant-scène (saison)	$900
Baignoires (saison)	350
Loges découvertes (saison)	300
Loges grillées (saison)	300
Parquets en avant des poteaux (saison)	65
Entrée Générale	1

Les prix des Matinées seront les mêmes que d'habitude

Les souscripteurs de la saison dernière auront le privilège, jusqu'à 4 heures P. M. SAMEDI 25 février 1893 de souscrire pour leurs mêmes loges et sièges sans paiement de primes.

LUNDI soir 27 février 1893, à 8 heures, le choix des loges et sièges restant seront vendus à l'encan au Théâtre de l'Opéra.

Cette vente est faite non dans le but de garantir une prime que de décider entre les applications quant de ces loges et sièges.

Après l'encan, les sièges du parquet seront à pour chaque ... A partir du ...

Les souscripteurs ... les cas les premières représentations ... avant opéras et des représentations les plus attrayantes, auront lieu les mêmes de souscriptions.
HORACE FLETCHER
President Opera Guarantee Association.
22 fév—6f

Aux actionnaires de la Compagnie d'Assurances La Nouvelle-Orléans, en liquidation. Bureau No 136 rue Gravier—Un dividende de 10 0/0 (dix pour cent) sera payé sur demande le 1er mars 1893 aux actionnaires de la Compagnie d'Assurances La Nouvelle Orléans ou à leurs représentants légaux, sur production de leurs certificats d'actions, afin de les estampiller.
J. TUYES,
JOS. R. HINCKS,
H. LAROUSSINI,
Liquidateurs.
Prendre l'ascenseur.
26 fév—1m

BUREAU du Board des Assesseurs d'Etat, Paroisse d'Orléans Chambre 15, Hotel de-Ville, Nouvelle-Orléans 28 février 1893. Toutes les personnes sujettes à être taxées sur des propriétés de toutes descriptions, soit immobilières ou mobilières sont par la présente notifiées, conformément à la section 24 de l'acte 106 de 1890 que l'assessement des propriétés pour 1893 dans les différents districts d'assessement pour la paroisse d'Orléans a été complété et qu'une liste en sera exposée en ce bureau à partir du 1er mars jusqu'au 20 mars 1893, inclusivement, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M., pour inspection et correction.

Tous les contribuables sont instamment invités à mettre à profit cette occasion qui leur est offerte de faire connaître leurs objections à tout assessement et de vérifier si le dit assessement est correct, d'après la manière prescrite par la loi.
J. M. GLEASON, Président.
28fév—10f

MAIRIE DE LA NOUVELLE ORLÉANS, Hôtel de Ville 10 février 1893.

Attendu qu'il vient d'être commis un crime aussi lâche qu'atroce qui a coûté la vie à un agent actif et fidèle, l'officier Torregano, alors qu'il remplissait ses devoirs.

Moi, JOHN FITZPATRICK, maire de la ville de la Nouvelle Orléans, offre par les présentes une récompense de cinq cents dollars ($500 00), à quiconque fournira les informations qui conduiront à l'arrestation et à la condamnation du meurtrier ou des meurtriers ou des parties qui auraient pris part au crime.
JOHN FITZPATRICK, Maire.
11 fév

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c. et $1.00.
J. S. LANDRY, Surintendant.
J. S. LANDRY, Agent général pour le Frêt et les Passagers.
26 oct—sam et dim

Changement de local

M. F. C. PHILIPPE a l'honneur d'annoncer à ses clients et au public qu'il a transféré son imprimerie du No 66, rue de Chartres, au No 40 rue Saint-Louis, en face l'Hôtel Royal.

Son établissement est des mieux outillés pour la prompte livraison et la parfaite exécution de tous les travaux qui lui sont confiés.
29 janv.

Avis spécial.
Huile à l'épreuve du feu—Fire proof oil—la meilleure au monde, 10 cts. le gallon.
Gazoline sans odeur pour stove, 10cts. le gallon; Lampes, Gasoline, Stoves, etc., les plus beaux articles du genre aux prix les plus réduits. Prompte attention donnée aux commandes reçues par la malle.
FERDINAND PECOUL.
66 rue de Chartres, près Bienville.
9 fév—1m

AVIS.
Le soussigné a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général, que, en plus de son Café Restaurant et de son Agence Maritime qu'il a fondés en 1889, il va ouvrir sous peu un dépôt de Vins français et de Californie; il tiendra également à la disposition de sa nombreuse clientèle un stock de Liqueurs françaises des meilleures marques, ainsi que les Whiskies, Cognac et Bières de toutes sortes importées et du pays.
Toutes mes marchandises seront vendues aux familles au plus bas prix et délivrées dans toute la ville sans frais. Patronage sollicité.
J. A. BUISSON,
Cor. Bourbon and Toulouse.
2 mars—1m

BUVEZ!!!
L'eau minérale effervescente de la Source d'Abita.
Comme eau de table, elle n'a pas d'égale.—Le remède de la nature pour tous les maux de l'estomac, du foie ou des reins. En vente partout.
30 sept—1 an sam dim

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES.
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
1er jan—Dim Mar Ven

THE Photo Co.
P. E. CARRIERE,
ADMINISTRATEUR.
Coin des rues Canal et Bourbon,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Vend tous les ARTICLES PHOTOGRAPHIQUES de toutes descriptions
Nouvelles marchandises—Les derniers modèles comme appareils · Prix de New York.
1er mai—2f p a—dim,mer

FRANTZ & OPITZ,
Horlogers et Joailliers
No 17 RUE BOURBON,
Près Canal, à une porte de l'entrée de la maison D. H. Holmes.
1er sept

Compagnie d'Assurances PHŒNIX
DE HARTFORD, CONN.
Successeurs de la
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

Capital comptant	$2,000,000 00
Net surplus	1 334 460 81
Actif, valeur réelle	5,676,306 79

Pertes réglées à la Nlle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.
JULES TUYES,
Agent Résident, sera toujours au No 39 rue Carondelet où il recevra ses amis et les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans
29 mai—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,09?
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

Compagnie d'assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Succursale No 68 rue Royale.
Capital payé....
Actif, 1er janvier 1893....$300,000 00 / 1,019,605 33
J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY. CHS. D. FOUCHER.
18 juin—1 an

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,
—A UN—
Capital payé ... Surplus ... Surplus pour les détenteurs de polices ... Actif brut ...
La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York et émet des Polices sur le fonds de sûreté. Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de police que ne peut affecter une grande conflagration.
Elle a payé plus de vingt sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie et vous vous sentirez plus en sûreté qu'avec celle d'une compagnie qui conque de la Nouvelle-Orléans qu'un incendie anéantira. Les pertes sont ajustées et promptement réglées. La meilleure et la moins chère. Pour conditions et taux (les taux plus réduits garantis) s'adresser
JAMES PRÉVOST, Agent.
125 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne.
27 — 1 an—dim

E. BARBIER,
Successeur de S. Fournier,
Horloger et Bijoutier,
60 RUE ROYALE, 60
Entre Bienville et Conti, Nouvelle Orléans.
MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE.

Réparations de tous objets concernant sa profession.
Garantie complète. Prix modérés.
Lunettes, Lorgnettes de Théâtre, Pince-nez!
1er déc—1an

Dr J. B. PEREZ,
Depuis 25 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.
Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.
Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.
Prix: $1 par bouteille.
DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal vis-à-vis le Dépôt du Fort Espagnol
18 déc 92—1 an

A vendre

A Mandeville 24 lots de terre premier choix, mesurant 50 pieds de face sur les rues Carondelet et Watterson sur 250 pieds de profondeur, le tout mesure française.

Ces lots sont à proximité du lac et du chemin de fer et vendu à ce jour pour la somme de $65 le lot, $15 comptant et la balance $5 par mois.

Mandeville est le pays le plus sain de la Louisiane, à deux heures de la Nouvelle-Orléans.

Communication facile, belle plage, chasse et pêche en abondance.

Nous prions les amateurs de se hâter car bientôt ces lots doubleront de prix.

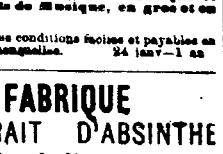
S'adresser pour visiter et traiter à M. J. B. Bandot, propriétaire au Clos Vougeot, à Mandeville, ou M. P. L. Fourchy, notaire, 31 1/2 Carondelet. Nouvelle Orléans 6 sept—

Autres terrains à vendre.

Les lots ci-dessus étant presque tous vendus nous mettons en vente 10 autres sur la propriété du Clos-Vougeot même. Ces terres sont plantées de vignes en plein rapport et de jeunes pacaniers. Elles sont entourées de bonnes barrières et mesurent 50 pieds de face sur la grande route de Louisburg, Madisonville, Covington et Abita Springs, sur 100 pieds de profondeur. Les lots sont en vente pour la somme de 75, 100 et 125 dollars chacun, 25 dollars comptant et 5 ou 10 dollars par mois au gré de l'acquéreur.
28 oct—

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibrés pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité.

L'INCENDIE
De notre établissement aux Nos
14 à 22 RUE BARONNE,
Lundi, le 31 octobre,
N'affectera en rien les affaires de
L. GRUNEWALD CO
Limited.
Qui se continueront comme par le passé au No
127 de la rue du Canal



Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Mehr, Mehlin, Fischer, Pease, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail.
Vendus à des conditions faciles et payables en des sommes mensuelles. 24 janv—1 an

FABRIQUE D'EXTRAIT D'ABSINTHE
Maison fondée en 1858.

A. RIGNY.
9 WEST 13th St.
NEW YORK.
2 oct—6m—dim,mer,ven

Magasin du Bon Marché
61......RUE ROYALE......61
F. ADRIEN BRUNET
Joaillier, Bijoutier, Horloger,
MARCHAND DE
Montres, Pendules, Orfèvrerie
Lunettes, Jumelles Diamants, Cannes à pommes d'or et d'argent, etc.
Achat et échange de vieil or et argent.
Montres et Bijoux de tous genres réparés par des ouvriers de première compétence.
14 déc 92—1a

C. E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de toute nature ... le recours de leur art.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. 2me district
1er nov 92—1 an—mer,ieu,dim

JOURNAUX FRANCAIS

COURRIER DE FRANCE.
Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Lecture supplément, France Mode, Mode Nationale, P. Echo d Mode, Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jnal Amusant, Jnl des Voyages, Monde Comique, P. Jnal p. rire, Scien. Illrée, etc.
Dépositaires Généraux
L. DERMIGNY & Cie.
126 W. 25th Street, NEW YORK.
Envois par la Poste dans toute l'Amérique
DEMANDEZ LA LISTE!
Conditions spéciales aux Marchands

Scientific American Agency for
PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.
For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK.
Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the
Scientific American
Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

SOARDS'
1893---NEW ORLEANS---1893
City Directory
Est maintenant reconnu comme étant le meilleur Directory qui ait jamais été publié dans cette ville. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Procurez-vous le immédiatement.
City Directory (Directory de la ville) prix $6 00
Business Directory (brochure) prix....$1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)....50
Il ne reste que quelques exemplaires du Directory de 1893, laissés entre les mains de l'éditeur à la suite de décès des souscripteurs.
N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après réception du prix demandé.
L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place.
17 fév—

W. G. Coyle & Cie.
CHARBON COKE.
Pittsburg, Anthracite, Kanawha, ... et Coke de Gaz et Combustible.
Les ... seront promptement approvisionnés au prix du marché.
BUREAUX.
47 - - Rue Carondelet - - 47
1er sept—6m dim,mar,jeud

ASSURANCES.

Dixième Etat Annuel
—DE LA—
Southern Insurance COMPANY,
OF NEW ORLEANS
(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1892:

Primes reçues.		
Sur risques d'incendie	$569,136 96	
Sur risques de rivières	12 448 58	
Sur risques de mer	7,088 33	
		$588,673 87
A ajouter:		
Primes non acquises de 1891		138,565 59
Total des primes		$727,239 46
A déduire		
Primes non acquises de 1892		154,936 89
		$572,302 57
A déduire:		
Primes remboursées et cancellations	$82,160 91	
Réassurances	48,572 87	
		$130,733 68
Primes nettes		441,568 89
A ajouter:		
Intérêt et profits et pertes		21,398 82
Revenu total		$462,967 71
A déduire: Pertes payées—		
Sur risques d'incendie	$292,913 29	
Sur risques de rivières	3,184 09	
Sur risques maritimes	1,267 83	
Total pertes payées	$297,365 21	
Commissions	75,829 65	
Taxes et licences	12,465 33	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, loyer, impressions, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances frais judiciaires etc	51,963 31	
Total des déboursés		$437,622 50
Balance		$25,345 21
Réservé pour pertes non payées et non ajustées		43,910 48
Moins balance comme ci-dessus		25,345 21
Pertes sur les affaires de 1892		$18 565 27

Charge au fonds de réserve, laissant une balance de $14,264 90 au crédit du dit fonds.

ACTIF
(A la valeur au marché.)

Comptant en main	$66 706 05
$116,740 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans	194,955 80
$95,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crossman)	88,400 00
$25,000 bons des Etats-Unis, 4 pour cent	28,500 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent	28,800 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales)	5,125 00
Une action du capital de La Sugar Exchange	125 00
Une action French Opera House Co.	100 00
25 actions de la N.O. Warehouse Co	525 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co.	50 00
Primes en cours de perception	97,180 42
Meubles, accessoires, coffre fort, Mappes, etc, bureau local et agences	3,689 00
	$514,156 27

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	14,264 90
Réserve pour risques non expirés	154,936 89
Réservé pour pertes non payées et non ajustées	43,910 48
Dividendes non payés	1,044 00
	$514,156 27

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi ce jour. Nouvelle-Orléans, 18 janvier 1893.
M. T. DUCROS, notaire.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.
Nlle-Orléans, Lne. 2 janvier 1893
(Signé): FRANK RODER. THOS. J. WOODWARD, JOS. SCHWARTZ, J. H. MENGE, Comité de finances.
19 janv—1m

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE.
Dimanche 5 mars tous les soirs durant la semaine—Matinées mercredi et samedi à midi.
Le Drame-Comédie par Edwin Milton Royle, "FRIENDS."
Sous la direction de HARRY A. LEE, Interprété par le personnel original du Standard Theatre, New York.
Dimanche prochain, 12 mars—THE COLONEL. 7 mars—

THEATRE ST-CHARLES.
Semaine commençant dimanche, 5 mars. Matinées Mercredi et Samedi, à Midi. réapparition de A. M. et H. D. Liseer de l'excellente troupe de E. E. Rices de la society Comedy Success THE WESTERNER.
"C'est une composition nette et compréhensible, introduisant beaucoup de gaieté, considérablement sentimentale et d'abondantes situations dramatiques."—N. O. Picayune.
Tout rire! Pas de larmes! Vie réelle!
PRIX POPULAIRES. Dimanche, 12 mars—The Country Circus." 7mars

GRAND OPERA HOUSE.
Dimanche, 5 Mars, Toute la semaine. Matinées, Mercredi et Samedi, à 1 h. P. M. Charmant opéra de DeKoven et Smith "ROBIN HOOD."
Propriétaires Barnabee, Karl et MacDonald. Excellente distribution!
Orchestre sans égal!
Dimanche, 12 mars—Fanny Rice. 7 mars

ODD FELLOWS HALL.
Mercredi, 15 mars 1893 à 8 P. M.
Grand Concert Vocal et Instrumental
Offert par les Dames de la Nouvelle-Orléans à
Mlle LÉONICE VINCENT,
(Elève de Mme Samuel.)
Avec le concours des artistes et amateurs suivants:
Mme Marguerite Samuel, Milles Varelli Jauquet, Lena Schmittle, Anita Focola, Anita Gonzales.
MM. Henry Wehrmann, Salomon, Jos. Durel.
5 mars—5 au 15

GRANDS
Concours de boxe
(AVEC GANTS)
—DEVANT LE—
CRESCENT CITY ATHLETIC CLUB.
Mardi, 7 Mars, à 9 P. M.
AUSTIN GIBBONS,
DE PATTERSON N J
—VS—
MIKE DALY,
DE BANGOR ME
Pour une Bourse de $2500.
Entrée Générale $2. Sièges Réservés $4. Loges (6 sièges), $30.
Mercredi, 8 Mars, à 9 P. M.
JIM HALL
BOB FITZSIMMONS.
—POUR UNE—
Bourse de $40,000.
La plus conséquente jamais offerte.
Entrée générale $10. Places Réservées $15. Loges (6 places), $150.
Les billets sont en vente aux endroits suivants: Walter Murphy, coin Carondelet et Calliope; Bennet & Gordon, coin Magazine et Calliope; Louis Stoulig, Carrollton; Jos Boss, 761 rue Tchoupitoulas; Wm M. Levy, coin Magazine et Terpsichore; A. Foucard, coin Ste Anne et Galvez; John Valentine, coin Canal et Galvez; A. Schwark, coin Dumaine et Roman; Fred Schlager, coin St Ferdinand et Royale; Jas. Brewa, rue Girod, près Magazine; Jos. Duffy, coin Jackson et Magazine; John Duffy, Duffy's Arena; Chas. Durr, coin Perdido et Baronne; Joe A. Walker, coin Canal et St. Charles; James McGowan, Acme Saloon, No 11 rue Royale; Chas. Wirth, Wirth's Saloon, rue St Charles; Lamothe's St Charles Rotunda; Vic LeBeau, coin Bienville et Decatur; John Pendergast, 45 rue Carondelet; Peter Youngblood, coin Champs Elysées et Dauphine; R. M. Frank, rue St Charles près Canal; Bat. Neriere, coin Dauphine et Désiré; John Kenny, Jr., coin Congress et Royale; Joe Barrangue, coin Levee et Ursulines; C. Karst, coin St Philippe et Royale. 2mars—6 date

BANQUES.

WHITNEY NATIONAL BANK OF NEW ORLEANS.

Etat semi-annuel, 31 décembre 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$3,579,484 49
Surtirages		89,470 51
Bons des Etats-Unis, valeur au pair		400,000 00
Prime sur les bons sus-dits		80,000 00
Autres actions		100 00
Meubles et installations		5,750 37
Fonds de rédemption cinq pour cent		18,000 00
Prêts sur demande	735,969 78	
Echange	117,993 18	
Comptant et compris des chèques sur d'autres banques	1,443,567 83	2,297,430 79
Dû du trésorier des Etats Unis		5,550 00
Total		6,475,786 16

PASSIF.

Capital action		$400,000 0
Fonds de surplus (maintenant augmenté de $50,000)		500,000 00
Profits indivis		15,495 84
Dividendes non payés		16,324 0
Circulation		360,000 0
Dépôts	$4,027,485 07	
Dû aux banques et banquiers	606,481 25	4,633,966 32
Billets payables		550,000 00
Total		$6,475,786 1

JAMES T. HAYDEN, Président.
PEARL WIGHT, Vice-Président.
J. M. PAGAUD, Caissier.
2 janv—3f

SOUTHERN NATIONAL BANK

Nouvelle Orléans, Lne.

Etat de situation semestriel,
31 DECEMBRE 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1,374,182 87
Surtirage		17,793 76
Actions et bons		91,250 00
Bons des Etats-Unis		50,000 00
Prime sur ceux-ci		7,000 00
Meubles et installations		5,794 32
Fonds de cinq pour cent		2,250 00
Change étranger et local	$252,801 59	
Monnaie courante et espèces	235,191 75	
Chèques pour le Clearing House	311,237 44	850,230 78
Total		$2,398,501 23

PASSIF.

Fonds capital		$500,000 00
Surplus et profits		45,458 47
Dividendes non payés		247 00
Circulation		45 000 00
Dépôts individuels	$1,095,254 56	
Certificats "time" de dépôt	125,500 00	
Dû à des banques	552,541 20	1,773,295 76
Bills payables et réescomptes		34,500 00
Total		$2,398,501 2

J. W. CASTLES, Président.
I. HECKINGER, Vice Président.
T. ROACH, Caissier.
1er janv—7f